

La conversion à la foi chrétienne aujourd'hui

Récit de conversion : Yves, qui a passé la soixantaine, donne le lieu, le jour et l'heure exacte où ce qu'il appelle un "cœur à cœur" avec Jésus a eu lieu. Il décrit la manière dont, ce jour-là, il s'est senti délesté de tout ce qui, en lui, s'était accumulé comme mal. Cette expérience a été le déclic de son cheminement. Anne, qui a 58 ans, demande le baptême car elle est dans une situation de souffrances due, selon elle, à la magie noire que sa mère et sa fille exerceraient sur elle. Son mari en serait mort il y a cinq ans. Viviane, enfin, une jeune femme de 28 ans, explique que, depuis qu'elle est arrivée dans la région il y a un an, elle n'a pas cessé de percevoir des signes. Elle a voulu changer de métier pour être plus proche des gens et tout s'est enclenché : chef de vente, elle a trouvé aussitôt un nouvel emploi d'aide-soignante, ses nouveaux collègues se révèlent même très croyants, elle a trouvé un appartement proche de son travail et, enfin, elle s'aperçoit que de sa fenêtre elle peut voir deux croix dressées dans la montagne tout proche. Venant d'un milieu protestant -sa tante est missionnaire évangélique-, elle décide alors, devant cette profusion de signes, de demander le baptême dans l'Église catholique dont elle perçoit la valeur de tradition.

→ Diversité des situations de conversion. Conversion rime avec conviction. La conversion est aussi l'œuvre de toute une vie. Il y a autant de conversions qu'il y a de convertis.

→ La conversion est un acte qui engage un processus et qui nécessite un accompagnement.

- La conversion est une expérience de vie que l'on ne connaît que parce qu'elle est racontée → une expérience qui fait changer la vie.
- Dans l'Évangile, se convertir, c'est répondre à l'appel de Jésus. Il s'agit d'un processus de transformation existentielle.
- Différents modes de transformation sont engagés : le caractère soudain, le processus, le travail d'objectivation.
- Le rapport des convertis à l'institution → lieu de validation du croire → à la communauté : celle-ci doit témoigner de sa capacité d'accueil.
- La conversion peut aussi être comprise comme vocation. Elle ne s'arrête pas à des moments décisifs. Elle s'inscrit dans une démarche, un discernement.
- La conversion constitue une expérience pascalle. (Cf. Le chemin des disciples d'Emmaüs).

→ On n'en a jamais fini de devenir chrétien (st Augustin : « *Devenez ce que vous êtes* »). La conversion passe par une transformation dont le baptême vient signifier cette nouvelle naissance.

Les accompagnateurs sont chargés d'accompagner une conversion en train d'être vécue.

N°71 : conversion initiale requise pour l'entrée en catéchuménat.

N°103 : conversion requise pour l'appel décisif.

On ne devient pas chrétien uniquement par des séances de catéchèse, des conversations avec les accompagnateurs, mais dans l'articulation de l'accompagnement, de la catéchèse et des moments liturgiques qui se révèlent décisifs.

Le modèle catéchuménat met en œuvre une liturgie source pour la conversion de la foi.